

**CASTA : VÀZQUEZ**

**ENCASTE : VERAGUA**



Vicente José VÀZQUEZ créa dès 1778 un encaste avec un mélange de bétail de CABRERA (à travers des animaux de Benito ULLOA acquis par son père, Don Gregorio) et de VISTAHERMOSA, en louant à l'Église des animaux provenant de la dîme après avoir essuyé les refus répétés du Comte de VISTAHERMOSA qui ne voulait vendre aucune tête. Grâce à la sélection et à la tiente, il obtint un toro à la fois noble, brave et fort. La partie la plus importante fut vendue au Roi Fernand VII qui croisa ce bétail, dans sa ferme d'Aranjuez, avec des animaux de caste JIJÓN à travers les élevages de GAVIRIA et Julián FUENTES. Bien après la mort du monarque, en 1835, cette ganaderia fut achetée par les Ducs d'OSUNA et VERAGUA. Ce dernier élimina semble-t-il les animaux d'origine JIJÓN et ses descendants conservèrent l'élevage jusqu'en 1927, puis il passa entre les mains de Juan Pedro DOMECCQ qui ne conserva quasiment que le fer. En 1945, la famille Prieto de LA CAL acquiert un lot possédé par José Enrique CADERÓN.

**Robe** : Typiquement jaboneros, mais on trouve aussi un certain nombre de noirs et des robes assez variées.

**Tamaño** : Animal assez moyen, mais à la cage thoracique large et profonde.

**Cornes** : Moyennes, en crochet ou horizontales (cornidelanteros).

**Tête** : Grande et droite ou légèrement bombée, fanon moyen.

**Morrillo** : Imposant.

**Ligne dorso-lombaire** : Un peu ensellé.

**Particularités** : Pattes assez épaisses et poils frisés, ce qui lui donne un aspect assez rustique.

**Exemples de ganaderias actuelles :**



PRIETO DE  
LA CAL



Fernando  
PEREIRA PALHA



AURELIO  
HERNANDO



Julio de LA  
PUERTA  
(branche)

▣ **Comportement au 1<sup>er</sup> tiers :**

a) **A la sortie** : parfois difficiles à fixer au capote

b) **Au cheval** : Ils peuvent partir de loin et faire preuve de beaucoup de poder

▣ **Comportement au 2<sup>e</sup> tiers :**

Ils poursuivent généralement les banderilleros.

▣ **Comportement au 3<sup>e</sup> tiers :**

Si les VERAGUA avaient jadis la réputation de se dégonfler en fin de lidia, la sélection moderne produit des toros capables de durer. Il n'en reste pas moins qu'un animal qui s'emploie au premier tiers laisse forcément au cheval une partie de ses forces avant de se définir assez radicalement : d'une noblesse sans angélisme pour les bons ou d'un sentido sans partage pour les mauvais.